

par le tissu cellulaire; que la circonférence est formée de cellules et de fausses trachées; que le centre est rempli de cellules très-petites.

On reconnoît encore que cette radicule est liée par sa pointe à une sorte de gaine, dans laquelle elle est reçue comme dans un étui, et dont le prolongement forme la petite langue aiguë dont j'ai parlé, véritable cotylédon que Goertner qualifie assez improprement du nom de *vitellus*.

On reconnoît enfin que le cône supérieur est formé de deux petites feuilles, dont l'une, beaucoup plus grande, enveloppe l'autre exactement.

Tandis que la plumule croît, le périsperme se développe. Son tissu cellulaire se dilate; il devient d'abord verd; puis sa couleur, perdant de son intensité et changeant de nuance, passe au blanc mat. La couleur verte est rejetée sur les bords, et y forme un liséré d'autant plus étroit, que la graine approche